

Traduire l'histoire : entre paroles et images

Translating history: discourse and images

Nayelli Castro-Ramirez

University of Massachusetts Boston

nayelli.castro@umb.edu

Aleksander Wiater

Uniwersytet Wrocławski

aleksander.wiater@uwr.edu.pl

Abstract

In an age when the global dissemination of digital information is transforming the way we read and write by foregrounding the interdependence of visual/verbal elements and languages, the reconstruction of identity and history in digital environments challenges binary translation processes. From this perspective, we interrogate the integration of visual and verbal elements in three Wikipedia articles, written in Polish, English, and Portuguese, about the topic “Polish death camp”. What is the role of translation in the semiotic construction of historical discourses in these articles? What are the conflicts generated by translated denominations? How do Wikipedia communities engage with the production of these cognitive representations? This paper attempts to answer these questions.

Keywords: translation, images, discourse, concentration camp, Wikipedia

The media have substituted themselves for the older world.
 Even if we should wish to recover that older world,
 we can do it only by an intensive study
 of the ways in which the media have swallowed it.

Marshall McLuhan

De nos jours, la diffusion globale de l'histoire dans les médias numériques – dite aussi « histoire publique » – pose des défis importants en termes de représentation du passé et des identités. Retenons ici l'un des derniers exemples. *The Devil Next Door*, une série documentaire de *Netflix*, s'est vite trouvée au centre d'une polémique à cause d'une carte situant les camps de concentration nazis dans la Pologne actuelle. Suite au lancement de la série en 2019, le premier ministre polonais, Mateusz Morawiecki (2019), a publié sur son compte *Facebook* une lettre adressée au producteur dans laquelle il présentait une carte de l'Europe de 1942 qui objectait celle diffusée dans le documentaire. Il y précisait aussi que non seulement cette maladresse récrivait l'histoire, mais qu'elle trompait également les spectateurs sur le rôle des Polonais dans la gestion des camps de concentration nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Ayant reconnu son erreur, *Netflix* s'est engagé à contextualiser les informations en ajoutant à la carte en question l'encadré explicatif : « German camps in World War II Occupied Poland ». Loin d'être isolé, cet incident s'ajoute à d'autres ayant suscité plusieurs initiatives polonaises en matière d'identité nationale, notamment celles remontant à la fondation de l'Institut de la Mémoire Nationale en 1998. Qui plus est, depuis 2004 le Ministère des Affaires étrangères polonais enregistre toutes les occurrences de cette formule dans les médias étrangers (Stasiak-Jazukiewicz, 2015). Finalement, la loi promulguée pour promouvoir l'éducation dans le domaine de l'histoire et instruire en justice les crimes contre la Pologne a été amendée en 2018. Désormais, la loi polonaise pénalise¹ toute personne qui attribuerait « à la Nation et à la République de Pologne, publiquement et contrairement à la réalité des faits, la responsabilité ou la coresponsabilité de crimes nazis perpétrés par le III^e Reich allemand » (Sejm RP, 2018).

En conséquence, la formule « camps d'extermination polonais », dénoncée comme diffamatoire, reste profondément problématique du fait que l'adjectif 'polonais' peut renvoyer tant à la situation géographique qu'à la responsabilité de la construction et de la gestion de ces camps. Depuis la perspective cognitive, elle peut toutefois être associée à des biais de confirmation, c'est-à-dire des raccourcis mentaux qui « nous poussent à favoriser l'information qui confirme nos croyances » (Agence Science-Presse, 2020). Vu l'impact de cette formule pour le débat sur l'histoire polonaise, Wikipédia, « l'encyclopédie libre » écrite en 300 langues, y a consacré des articles rédigés en anglais, arabe, biélorusse, chinois, hébreu, polonais, portugais et russe.

¹ En effet, en février de cette année, Jan Grabowski et Barbara Engelking, auteurs des recherches sur le sujet ont été condamnés à rectifier des écrits jugés diffamatoires par un tribunal polonais suite au procès mené par Filomena Leszczyńska (Altares, 2021).

Ne pouvant pas trancher ici la question concernant son emploi, nous cherchons à analyser trois de ces articles publiés en anglais, polonais et portugais (voir Tab. 1). Nous nous intéresserons au rôle des traductions et des images dans la construction sémiotique d'un discours historique, aux conflits générés par les nomenclatures traduites, et à la façon dont les communautés wikipédiennes gèrent l'intégration texte-image dans la production des représentations cognitives.

Tab. 1. Tableau récapitulatif présentant les trois articles étudiés (analyse effectuée à partir des données selon état le 29/08/2020)

	Article en polonais	Article en anglais	Article en portugais
Titre	Polskie obozy zagłady	« Polish death camp » controversy	Campos de concentração polacos
Titre traduit en français	Camps d'extermination polonais	Controverse sur le « camp de la mort polonais »	Camps de concentration polonais
Nombre de mots	8419	7549	3172
Nombre de visites	136 413 ²	5 597	3456
Nombre total de révisions	877	1982	12
Nombre total de réviseurs actifs	309	416	10
Date de création	28/02/2006	28/01/2006	15/01/2016
Date de la dernière modification	16/08/2020	31/07/2020	16/10/2019
Nombre d'images	15 (dont 2 cartes et 1 schéma)	4 (dont 2 cartes)	6 (dont 1 carte et 1 schéma)
Nombre et langues des références	118 (polonais, anglais, allemand)	117 (anglais, allemand, polonais)	26 (anglais, allemand, polonais)

DES TRADUCTIONS, DES CARTES, DES PHOTOS : LA BOÎTE À OUTILS WIKIPÉDIENNE

Comme l'incident Morawiecki – *Netflix* permet de le constater, les images et les traductions jouent un rôle fondamental dans la reconstitution de l'histoire dans les médias et sur Internet. Tout particulièrement, Wikipédia, située au premier rang du top dix des sites Internet les plus populaires dans le monde, est devenu un espace privilégié de diffusion des connaissances (Byte Level Research, 2020). D'après son fondateur Jimmy Wales, son succès serait plutôt social que technologique, car ce sont des communautés bénévoles des quatre coins du monde qui en sont à l'origine. Wester-

² L'article polonais n'enregistre les visites qu'à partir du 01/07/2015.

man (2009), de son côté, signale que cet aspect communautaire permet de considérer Wikipédia comme un système de production collective de savoirs, dont l'épistémologie et la méthodologie évoluent constamment tout en étant guidées par des principes précis : « very old type of references. Good writing. Neutrality. Reliable sources. Verifiability » et « people's behavior in the community » (Wales, 2009, p. xvii).

Les articles étudiés ici entrent dans de vastes projets historiques sur l'histoire de la Pologne, la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne nazie, l'histoire juive et l'histoire militaire, et sont donc de nature forcément fragmentaire et hypertextuelle. Depuis leur publication dans l'encyclopédie, ils ont fait l'objet de près de 150,000 visites (dont la plupart concerne le site web polonais). Comme on le verra, bien qu'il s'agisse d'*interwikis*, c'est-à-dire d'articles rédigés en langues différentes sur un même sujet, les plus de 700 wikipédiens qui les ont créés emploient des stratégies discursives particulières qui rendent compte des rapports historiques et identitaires plus ou moins forts de chaque communauté par rapport au thème traité (voir Tab. 1).

En ce qui concerne les pratiques traductives, notons que la traduction est aussi bien employée (pour reconstruire un discours dans une langue à partir d'autres langues) que mentionnée (pour expliquer les conflits générés par des discours étrangers). En effet, les trois articles étudiés ici ont recours à l'anglais, au polonais, à l'allemand et au portugais pour présenter le sujet traité (voir Tab. 1). Les traductions qui en résultent sont « désormais perçues comme un processus de re-contextualisation » où « le sens n'est plus vu comme un simple invariant dans le texte source : il est ancré dans une culture et doit être interprété » (Gambier, 2016, p. 179). Elles confirment également l'insuffisance d'une conception restreinte de la traduction qui, limitée au transfert interlinguistique entre des « versions » préalablement existantes, ne tiendrait pas compte du fait que « la rédaction des articles de Wikipédia implique souvent un mélange de traduction, comparaison, résumé et synthèse de documents qui ont été rédigés en différentes langues » (Jones, 2018, p. 272 ; notre trad.).

Remarquons également que les trois communautés wikipédiennes considérées s'accordent à souligner le caractère conflictuel de la formule « camps d'extermination polonais », dont l'emploi reviendrait à proclamer les Polonais responsables de la construction et de la gestion des camps de concentration dans leur pays occupé par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale. Les termes employés tout au long des articles analysés pour désigner la formule : « misnomer », « misleading », « historical misrepresentation » ou même « distortion » en anglais, « błędne określenie » [fr. terme erroné], « zwrot historycznie niepoprawny » [fr. expression historiquement incorrecte], « nie do przyjęcia » [fr. inacceptable], « mylący » [fr. trompeur], « szkodliwy » [fr. préjudiciable] en polonais, « termo errado » [fr. terme erroné], « enganoso » [fr. trompeur], « prejudicial » [fr. préjudiciable], ou encore « manipulação semantica » [fr. manipulation sémantique] en portugais, sont autant d'indices de la conscience métadiscursive des énonciateurs, qui prennent de la distance par rapport à d'autres discours et se prononcent sur leur exactitude (Authier-Revuz, 2020). Il

serait question, de même, d'une conscience interlinguistique, du fait que l'article polonais signale que la formule « *polskie obozy śmierci* » [fr. camp de la mort polonais] est un calque de l'anglais *Polish death camp*, donc une locution qui n'aurait pas son origine dans la langue polonaise, les formes communément utilisées étant « *obozы koncentracyjne* » [fr. camp de concentration] et « *obozы zagłady* » [fr. camp d'extermination]. Que le conflit provoqué par la formule trouve son origine dans des rapports interlinguistiques est par ailleurs mis en relief par le fait que, dans les trois articles, ce sont les médias « occidentaux » qui seraient les responsables de la propagation d'une formule désormais considérée comme traduction inexacte et ambiguë. C'est précisément pour reconstruire les voix amplifiées par les médias occidentaux que ces wikipédiens traduisent, sous forme de discours rapporté, des sources originales polonaises, germanophones et anglophones. Les traductions d'extraits de documents juridiques, de propos d'autorités politiques dans les médias, de témoignages de survivants de l'Holocauste, ainsi que des légendes accompagnant les images s'insèrent donc dans des textes profondément polyphoniques, produits par des wikipédiens qui s'engagent à montrer la nature problématique du sujet traité et à reconstruire un récit historique.

Quant aux rapports texte-image, il convient de rappeler que, souvent opposées à l'écrit ou considérées comme de simples suppléments de la parole, les images retenues par les communautés wikipédiennes participent à la construction du message à part entière. Loin de se limiter à illustrer ou à clarifier un contenu, elles fournissent des représentations visuelles précises d'un contenu dont elles cherchent à garantir l'intelligibilité. Leur présence vise donc à susciter des émotions, à permettre une meilleure mémorisation, à changer ou ajuster des représentations, mais aussi à renforcer une argumentation déterminée, en l'occurrence, celle construite autour de l'emploi de la formule en question. La complémentarité texte-image confirme donc bien que « les images engendrent des mots qui engendrent des images dans un mouvement sans fin » (Joly, 2011, p. 100). Comme on le verra, pour les trois communautés wikipédiennes concernées, les traductions et les images font partie d'une boîte à outils mobilisée à l'appui d'une argumentation précise qui :

- 1) avance une lecture géopolitique de l'histoire,
- 2) construit une rhétorique classificatrice,
- 3) met à jour l'archive visuelle.

UNE LECTURE GÉOPOLITIQUE DE L'HISTOIRE

À l'aide des représentations cartographiques, ces communautés wikipédiennes proposent une lecture géopolitique selon laquelle, bien que certains camps de concentration aient été construits en Pologne occupée, ils ne peuvent pas être considérés comme « polonais », notamment parce que le gouvernement légitime, alors exilé à Londres, n'a pas collaboré avec le Gouvernement général imposé par les Nazis. Les

cartes mobilisées visent par conséquent à démontrer l'écart entre la situation géographique et la responsabilité historique.

S'il faut souligner la valeur bénéfique de la polysémie générée par certaines images (Wiater, 2016), une géographie classique, courante surtout dans la première moitié du XX^e siècle, soutient que la lecture des cartes devrait se limiter à une compréhension univoque et dépourvue d'ambiguïté. Or, des réflexions plus récentes (Crampton, 2001) cherchent à comprendre pourquoi et comment une carte construit une lecture du monde et proposent une analyse qui souligne la construction sociale et les fonctions des représentations cartographiques. Cette approche est particulièrement pertinente pour la lecture géopolitique dont il est question ici, car les cartes intégrées dans les articles étudiés ont été conçues par les communautés wikipédiennes. En d'autres termes, convoqués à l'appui de la thèse défendue, ces éléments cartographiques avancent une lecture du passé fondée sur des conceptions géographiques et historiques et mettent à jour des représentations d'un monde où les idéologies du présent pénètrent celle du passé (Harley, 1989).



Fig. 1. La carte de l'Holocauste en Europe (source : Wikipédia, 2020a)

Considérons tout d'abord la carte de l'Holocauste en Europe (Fig. 1) qui, reprise dans les trois articles, constitue un point de référence. L'article en anglais l'intègre dans l'introduction, tandis qu'en polonais et en portugais, elle accompagne les sections consacrées à la justification géographique de l'emploi de la formule « camp de concentration polonais ». Indépendamment de ses différents emplacements, cette carte appuie le propos argumentatif en vertu duquel « les camps de concentration n'étaient pas polonais mais allemands ». En effet, des références en allemand rappellent aux lecteurs qu'ils ont affaire à une organisation géographique conçue par les Nazis. L'emprunt de la terminologie administrative et de la toponymie allemandes (surtout dans l'article en polonais), souvent traduites entre parenthèses, met en relief le discours historique sur lequel s'appuient ces articles, tout en rappelant le caractère étranger de cette langue pour les énonciateurs d'aujourd'hui, qui cherchent à s'en démarquer. Ce manque de traduction de l'allemand apparaît tant sur cette carte que dans le texte même, comme on le constate dans les exemples suivants :

Część byłych ziem polskich (Wielkopolska, Pomorze, Śląsk) została wcielona do III Rzeszy i bezpośrednio włączona w system administracyjny Niemiec jako jednostki administracyjne, tak zwane *Reichsgaue*, które przez okupanta traktowane były w latach 1939–1945 jako część Niemiec – na przykład z Wielkopolski utworzono *Reichsgau Wartheland* (okręg Rzeszy Kraj Warty), a z Pomorza *Reichsgau Danzig-Westpreußen* (okręg Rzeszy Gdańsk – Prusy Zachodnie) (Wikipédia, 2020a).

The western part of prewar Poland was annexed outright by Germany [...]. Parts of eastern Poland became part of the *Reichskommissariat Ukraine* and *Reichskommissariat Ostland*. The rest of German-occupied Poland, dubbed by Germany the General Government, was administered by Germany as occupied territory (Wikipédia 2020b, c'est nous qui soulignons en italique).

Alguns dos antigos territórios polacos como Grande Polónia, Pomerânia e Silésia foram incorporadas no Terceiro Reich e diretamente envolvidos no sistema administrativo da Alemanha, como unidades administrativas (em alemão *Reichsgaue*) que estavam sujeitas ao sistema alemão de administração nazi e foram tratados como parte da Alemanha (Wikipédia, 2020c, c'est nous qui soulignons en italique).

De même, n'oublions pas qu'en montrant les frontières nationales de l'Europe actuelle, cette carte demande à être interprétée avec sa légende, faute de quoi, malgré la codification chromatique, elle serait indéchiffrable pour un lecteur non-germanophone, et la situation territoriale actuelle confirmerait la dénomination « camp de concentration polonais ». La légende, traduction textuelle du message à retenir, explique que les camps de concentration nazis se situaient dans plusieurs pays européens. Qui plus est, en anglais, cette légende précise que l'Allemagne a construit des camps d'extermination ailleurs qu'en Pologne occupée :

In World War II, German concentration camps were sited in present-day Austria, Belarus, Belgium, Bulgaria, Croatia, Czech Republic, Denmark, Estonia, France, Germany, Hungary, Italy, Latvia, Lithuania, the Netherlands, North Macedonia, Norway, Poland, Serbia, Slovakia, Slovenia, and Ukraine. Germany built Operation Reinhard death camps only in occupied Poland (Wikipédia, 2020b)³.

La complémentarité image-texte reste donc indispensable pour la lecture géopolitique avancée par ces communautés wikipédiennes qui s'appliquent à montrer la nature problématique de la formule en question.

Le recadrage visuel, une stratégie du discours scientifique visant à « mettre en valeur les traces des données pour légitimer son argumentation » (Dondero, 2010, p. 43), est employé dans deux cartes centrées sur la Pologne et intégrées dans les articles en anglais et en polonais. En anglais, ce recadrage met en valeur une division territoriale enchevêtrée qui montre les frontières polonaises avant 1939, ainsi que la division territoriale suite aux invasions allemande et russe pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans l'article polonais, la carte contient en outre des pictogrammes représentant les camps de concentration et d'extermination, ainsi que les ghettos construits par les Nazis. Du fait de leur complexité visuelle, ces représentations cartographiques réclament du lecteur une interprétation sur la base des légendes et des textes. D'un côté, nous retrouvons donc une certaine simplicité visuelle (carte en anglais), d'un autre, une extraordinaire complexité des contenus (carte en polonais). Les pictogrammes choisis comme clé de lecture de la carte en polonais (étoile de David sur fond rouge, tête de mort) font partie des symboles de contemplation (Édeline, 2019), dont l'interprétation reste univoque pour le lecteur, et elle est renforcée par le texte explicatif. Les toponymes en trois langues rendent compte, une fois de plus, des traductions conflictuelles que les rédacteurs de l'encyclopédie doivent confronter afin de reconstruire ce récit historique.

UNE RHÉTORIQUE CLASSIFICATRICE

Nous nous occuperons dans cette partie de l'intégration texte-image exploitée par les wikipédiens pour étayer la thèse selon laquelle, loin d'être des complices de la gestion des camps, les Polonais en ont été les victimes. Il sera question, en particulier :

- a) du diagramme circulaire faisant le décompte des victimes d'Auschwitz,
- b) d'une photo du document détaillant le système nazi de marquage des prisonniers des camps de concentration,
- c) d'un recadrage effectué autour de la lettre « P », marque apposée sur l'uniforme des prisonniers polonais.

³ Notre analyse porte sur les articles publiés le 29 août 2020. Dans la version mise à jour le 10 avril 2021, nous pouvons lire : « All of the Nazi extermination camps operated on the territory that is now Poland, although Nazi concentration camps were built in Germany and other countries ».

Ces éléments visuels relèvent d'une rhétorique basée sur la classification et sont juxtaposés aux premiers paragraphes de l'article en polonais et en portugais. Adoptées par ces deux communautés wikipédiennes, ces images permettent également de supposer que, bien qu'il ne porte pas le label « traduction », l'article en portugais serait une traduction-synthèse de l'article polonais. En effet, à plusieurs reprises, ce texte suit de près son homologue polonais, tout comme les notes à la fin de l'article et les légendes des images qui, à leur tour, traduisent pour le lecteur les éléments visuels à repérer. On le constate dans l'exemple suivant :

Wykres ze strukturą narodowościową ofiar, które zginęły w niemieckim obozie koncentracyjnym Auschwitz-Birkenau pokazująca, że po Żydach najwięcej zginęło w nim Polaków (Wikipédia, 2020a).

Gráfico com a estrutura das nacionalidades das vítimas que foram mortas no campo de concentração alemão nazi de Auschwitz-Birkenau, que mostra que o segundo maior número de vítimas foram os polacos (depois dos judeus) (Wikipédia, 2020c).

Le graphique en question matérialise l'exigence du discours de vulgarisation de traduire visuellement des chiffres et des proportions. Comme on le sait, l'interprétation des stimuli iconiques déclenche des processus sémantiques complexes qui puisent dans l'imaginaire collectif. On distingue, généralement, trois niveaux de lecture : l'observation, la reconnaissance et l'interprétation des thèmes ou du contenu visuel (Wiater, 2016). Il est question ici d'un graphique qui constitue un point d'accroche du regard appelant à une lecture holistique : les lecteurs, se basant sur leur expérience de la communication scientifique, neutre et impersonnelle, associent cette iconographie à des affirmations présumées exactes. Qui plus est, le fait que l'on indique que ces chiffres proviennent des recherches d'un historien, Franciszek Piper, ne fait que renforcer le message. Ainsi, ce graphique guide la compréhension des lecteurs, en puisant dans des conventions socioculturelles définies tant par les principes de base de Wikipédia (notamment, l'encyclopédisme et la neutralité), que par des processus d'interprétation aboutissant à une co-construction d'une certaine vision du monde.

Cette perspective sémiotique met en valeur la force de la communication par l'image et en saisit la complexité (Joly, 2011), tout en montrant que cette communication peut aussi bien informer que manipuler un public attiré par sa facilité d'accès et sa proximité émotionnelle. Comme on le constate dans le cas de l'image détaillant le système nazi de marquage des prisonniers des camps de concentration, la réitération de certaines images les inscrit dans la conscience et le subconscient des observateurs, de sorte qu'elles deviennent symboliques. En reprenant un document de la *Bundesarchiv*⁴ – qui figure aussi dans des articles en seize langues de l'encyclopédie – les

⁴ Les Archives fédérales d'Allemagne, créées en 1952 qui conservent, des documents relatifs à la Seconde guerre mondiale. En 2008, ces archives ont fait un don de plus de 100 000 images au domaine public, notamment à Wikimedia Commons.

wikipédiens ont construit un argument discursif et visuel fondé tant sur des sources historiques autorisées que sur des images appartenant à une rhétorique visuelle. Dans cette image, en particulier, les textes allemands en caractères gothiques traduisent une codification chromatique, et la légende figurant sous l'image traduit à son tour pour les lecteurs l'élément à repérer : « w lewym dolnym rogu naszym z literą P (Pole), przeznaczona do znakowania Polaków » [fr. dans l'image en bas à gauche, un écusson avec la lettre P (Pole) destinée au marquage des Polonais] (Wikipédia, 2020a)⁵.

De ce fait, le choix de ces images renvoie à la question de son appropriation par l'individu. Si le travail cognitif appelle une lecture holistique, on sait également que l'observateur peut arrêter son travail cognitif à chaque stade de ce processus. Dès lors, les wikipédiens cherchent à répéter des stimuli iconiques qui interpellent le lecteur et le guident vers des perceptions détaillées et des interprétations précises. C'est notamment le cas du triangle rouge inversé contenant la lettre « P » sur un fond de rayures bleues qui, en montrant un élément du système de marquage nazi, reprend la marque apposée sur l'uniforme des prisonniers polonais. Expressément conçue pour Wikipédia, cette reproduction qui figure dans des articles en huit langues, guide le regard des lecteurs vers une représentation précise des Polonais dans ce récit historique.

LA MISE À JOUR DE L'ARCHIVE VISUELLE

Du fait qu'elles représentent des entités du monde réel, les photos peuvent être considérées comme des messages « sans code », c'est-à-dire n'impliquant pas de décodage. Pourtant, c'est précisément en tant que registres fragmentaires d'une réalité que ces documents visuels donnent lieu à « une conscience de l'avoir-été-là » (Barthes, 1964, p. 47), fonctionnant comme des évidences du passé qui se transforment en « messages codifiés », donc interprétables. Le fonctionnement de ces messages est d'autant plus efficace qu'ils proviennent des archives visuelles de la Seconde Guerre mondiale, et témoignent des camps de concentration et d'extermination. Il n'empêche que cette « mémoire héritée » peut être reconstruite à une époque post-mémorielle qui se caractérise par un nouveau rapport au passé (Hirsch, 2012). Ces archives visuelles – certaines reprises à l'infini par les médias – constituent indéniablement l'une des sources les plus puissantes de la mémoire collective. Cependant, leur répétition peut donner lieu à une décontextualisation et une banalisation de l'histoire, vidée de son sens et amnésiée. Mais il est clair également que revisiter ces archives permet aux générations actuelles de mettre à jour leur rapport au passé. C'est dans cet espace post-mémoriel que nos communautés wikipédiennes se situent. Pour celles-ci, l'archive visuelle est aussi bien une source historique qu'un trope mémoriel permet-

⁵ Il faut remarquer que la version anglaise se sert des archives visuelles différemment et propose à la place de l'affiche en question une photographie des citoyens polonais exécutés pour avoir aidé les Juifs. Cette stratégie rhétorique vise à renforcer probablement l'impact du message.

tant de donner à ces photographies une nouvelle signification : elles deviennent des preuves à l'appui de la thèse qui réfute la responsabilité polonaise dans la construction et la gestion des camps de concentration et d'extermination.

Cette mise à jour de l'archive visuelle est surtout importante dans l'article en polonais, car on y observe davantage de documents photographiques que dans les versions anglophone et lusophone. Vues comme un tout, ces photos renforcent la thèse de la non-responsabilité des Polonais et résument visuellement les arguments avancés tout au long des trois articles. En effet, les sept photos choisies représentent : les bâtiments du camp de Sachsenhausen, une reproduction de la fiche anthropométrique de Czesława Kwoka – une enfant de dix ans, le numéro d'une prisonnière polonaise de Stutthoff, les gardiennes de ce camp lors du procès de Gdańsk en 1946, les gardiens des camps de Mauthausen et Treblinka, les *Trawniki-Männer* au ghetto de Varsovie, et les prisonniers polonais libérés de Dachau par l'armée états-unienne. Leurs légendes attirent l'attention de l'observateur sur les différentes nationalités des gardiens ainsi que sur la situation des camps dans d'autres pays que la Pologne. Quant à la photo de Kwoka⁶, on rappelle sa nationalité polonaise, son numéro de prisonnière, et son assassinat par les nazis à Auschwitz. Cette photo est reprise dans l'article en anglais et apparaît à côté d'une autre représentant des Polonais exécutés par les Nazis à Przemysł pour avoir secouru des Juifs ; ces photos illustrent le texte placé en regard, qui explique que « occupied Poland was the only territory where the Germans decreed that any kind of help for Jews was punishable by death for the helper and the helper's entire family » (Wikipédia, 2020b).

Bien qu'on puisse expliquer cet emploi sélectif de photos par une intention argumentative, on peut aussi s'interroger sur la façon dont les communautés de wikipédiens cherchent à proposer de nouvelles lectures des archives historiques. Aussi peut-on s'étonner de constater que la photo représentant l'entrée du camp d'Auschwitz ne soit reprise que dans l'article en portugais. Devenue image emblématique des camps d'extermination, cette photo est aussi une traduction visuelle des atrocités nazies avec la devise, *Arbeit macht frei* [fr. le travail rend libre], traduite *O trabalho liberta* dans l'article en portugais. L'omission de cette photo dans les articles en polonais et en anglais s'expliquerait-elle par un refus délibéré de reprendre une image canonique des camps de concentration ? Serait-ce alors le portrait de l'enfant Kwoka qui fonctionnerait comme rappel métonymique d'Auschwitz ? Pouvons-nous ignorer que la photo en couleurs de l'entrée d'Auschwitz, faite par un wikipédien et téléchargée sur l'encyclopédie de 2007, ne représente plus seulement le camp d'extermination d'une époque passée, mais aussi le symbole post-mémoriel qu'Auschwitz est devenu aujourd'hui ?

⁶ Remarquons aussi que cette photo attribuée à Wilhelm Brasse (photographe polonais et ancien prisonnier du camp d'extermination d'Auschwitz) et exposée au musée d'Auschwitz-Birkenau, est en fait une photo récente téléchargée par un wikipédien sur le site de l'encyclopédie. Cela confirme que la communauté concernée contribue à mettre à jour le contenu des articles.

CONCLUSION

L'intégration texte-image dans les articles analysés met en lumière la construction intersémiotique des récits historiques. Cette dernière comprend aussi bien les rapports interlinguistiques que ceux reliant les éléments verbaux aux éléments visuels. Elle oblige également à dépasser le binarisme source/cible qui caractérise parfois les études traductologiques et à admettre que les processus traductifs mis en œuvre par les communautés wikipédiennes sont inséparables de la rédaction des articles dits « originaux » (Jones, 2018). Par ailleurs, ces rapports de traduction complexes obéissent à des « vouloir dire » symboliques qui se présentent dans chaque acte de parole (Yuste Frías, 1998). Désormais, la traduction fait l'objet d'un engagement communautaire qui est guidé par des principes encyclopédiques et socio-politiques. Ainsi, elle se soucie moins de la fidélité à un texte source que de la construction d'un discours historique et identitaire donné. Qui plus est, si la visualisation de l'histoire nous encourage à définir nos rapports au passé sur la base d'une sélection et d'une mise à jour de l'archive, l'omniprésence des médias numériques et la fragmentation des récits historiques par le biais des hypertextes permettent, à leur tour, d'établir d'autres rapports au passé : des rapports forcément plus fluides, moins structurés (Moss, 2010).

Les défis qui en découlent ne sont pas mineurs. À la différence des images qui sembleraient fonctionner comme une sorte de *lingua franca*, la formule traduite « camps d'extermination polonais » met en scène des communautés discursives qui s'insurgent contre une vision stéréotypée et ambiguë de l'histoire. Ces wikipédiens visent à résister aux rapports inégalitaires entre les langues – l'anglais, le polonais et le portugais – en proposant des perspectives nuancées et informées par leur lecture des archives historiques. Nous pouvons de même nous interroger sur l'absence d'article homologue dans d'autres langues de Wikipédia qui seraient interpellées par la polémique, notamment l'allemand, le français, l'espagnol ou l'italien. C'est d'autant plus important que les articles étudiés ici témoigneraient d'une conscience, à la fois métadiscursive et interlinguistique, à partir de laquelle des communautés wikipédiennes traduisent et re-traduisent pour participer à la construction toujours provisoire des identités collectives et historiques.

BIBLIOGRAPHIE

- Agence Science-Press. (2020, le 23 juin). Un petit guide des raccourcis mentaux : sachez identifier vos biais. Retrouvé sur : <https://l-express.ca/un-petit-guide-des-raccourcis-mentaux-sachez-identifier-vos-biais/>
- Altares, G. (2021). Polonia estrecha el cerco contra los historiadores del Holocausto. *El País*, 13 février. Retrouvé sur : https://elpais.com/internacional/2021-02-10/polonia-estrecha-el-cerco-contra-los-historiadores-del-holocausto.html?ssm=TW_CC.
- Authier-Revuz, J. (2020). *La représentation du discours autre. Principes pour une description*. Berlin/ Boston : De Gruyter. DOI : 10.1515/9783110641226.
- Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image. *Communications, Recherches sémiologiques*, 4, 40-51. DOI : 10.3406/comm.1964.1027.
- Byte Level Research (2020). *Wikipedia, Google & Microsoft: Byte Level Research Announces the Best Global Websites of 2020*. Retrouvé sur : <https://www.newswire.com/news/wikipedia-google-microsoft-byte-level-research-announces-the-best-21108088>.
- Crampton, J.W. (2001). Maps as social constructions: power, communication and visualization. *Progress in Human Geography*, 25/2, 235-252. DOI : 10.1191/030913201678580494.
- Dondero, M.G. (2010). Rhétorique des figures visuelles et argumentation par images dans le discours scientifique. *Protée*, 38/1, 41-53. DOI : 10.7202/039701ar.
- Édeline, F. (2019). De l'œil au cerveau... et retour. *Signata*, 10, 1-19. DOI : 10.4000/signata.2393.
- Gambier, Y. (2016). Traduction et texte : vers un nouveau double paradigme. *Signata*, 7, 175-197. DOI : 10.4000/signata.1195.
- Harley, J.B. (1989). Historical geography and cartographic illusion. *Journal of Historical Geography*, 15/1, 80-91. DOI : 10.1016/S0305-7488(89)80066-0.
- Hirsch, M. (2012). *The Generation of Postmemory : Writing and Visual Culture After the Holocaust*. New York : Columbia University Press. DOI : 10.7312/hirs15652.
- Joly, M. (2011). *L'introduction à l'analyse de l'image et son interprétation*. Paris : Armand Colin.
- Jones, H. (2018). Wikipedia, Translation, and the Collaborative Production of Spatial Knowledge. *Alif. Journal of Comparative Poetics*, 38, 264-297. DOI : 10.2307/26496377.
- Morawiecki, M. (2019). Letter to Reed Hastings. *Mateusz Morawiecki/Facebook*. Retrouvé sur : <https://www.facebook.com/MorawieckiPL/>.
- Moss, M. (2010). *Toward the visualization of history. The past as image*. Plymouth, UK : Lexington Books.
- Sejm RP (2018). Ustawa z dnia 26 stycznia 2018 r. o zmianie ustawy o Instytucie Pamięci Narodowej – Komisji Ścigania Zbrodni przeciwko Narodowi Polskiemu. Retrouvé sur : <http://prawo.sejm.gov.pl/isap.nsf/DocDetails.xsp?id=WDU20180000369>.
- Stasiak-Jazukiewicz, E. (2015). Media context of defective codes of memory: a case study of German press recourse to false predicates to describe nazi annihilation camps and concentration camps established by the Germans in occupied Poland. In A. Nowak-Far et Ł. Zamęcki (eds.), *Defective codes of memory. How the memory of international crimes is distorted in public discourse* (pp. 33-49). Warsaw : Ministry of Foreign Affairs.
- Wales, J. (2009). Foreword. In A. Lih, *The Wikipedia Revolution: How a Bunch of Nobodies Created the World's Greatest Encyclopedia* (pp. XV-XX). New York : Hyperion.
- Westerman, W. (2009). Epistemology, the Sociology of Knowledge and the Wikipedia Userbox Controversy. In T.J. Blank (ed.), *Folklore and the Internet: Vernacular expression in the digital world* (pp. 123-253). Logan, Utah : Utah State University Press., DOI : 10.2307/j.ctt4cgrx5.9.
- Wiater, A. (2016). *Stimuler la parole à travers la peinture. L'entraînement à la créativité dans la perspective du développement de l'expression orale en langue étrangère*. Wrocław : Oficyna Wydawnicza ATUT.

- Wikipedia (2020a). Polskie obozy zagłady (version du 29 août 2020). Retrouvé sur : https://pl.wikipedia.org/wiki/Polskie_obozy_zag%C5%82ady.
- Wikipedia (2020b). Polish death camp' controversy (version du 29 août 2020). Retrouvé sur : https://en.wikipedia.org/wiki/%22Polish_death_camp%22_controversy.
- Wikipedia (2020c). Campos de concentração polacos (version du 29 août 2020). Retrouvé sur : https://pt.wikipedia.org/wiki/Campos_de_concentra%C3%A7%C3%A3o_polacos.
- Yuste Frías, J. (1998). Contenus de la traduction : signe et symbole. In P. Orero (ed.), *III Congrès Internacional sobre Traducció. Març 1996. Actes* (pp. 279-289). Bellaterra (Barcelona) : Servei de Publicacions de la Universitat Autònoma de Barcelona. Retrouvé sur : <https://seuils.hypotheses.org/414>.